

Volero a bien préparé son départ en France

VOLLEYBALL Le président du club zurichois Stav Jacobi envisage la délocalisation de son club à l'étranger depuis longtemps. Explications avant la finale de la Coupe de Suisse de samedi contre le NUC.

PAR JULIAN.CERVINO@ARCINFO.CH

Depuis 13 ans (avec une parenthèse en 2009) le volleyball féminin suisse subit l'hégémonie de Volero Zurich. Les Zurichoises ont tout raflé avec 12 titres en LNA et autant en Coupe de Suisse. Ce règne va s'achever cette saison, après la délocalisation de la phalange professionnelle du club zurichois vers Cannes. Un treizième et dernier doublé Coupe-championnat paraît certain. Finaliste en Coupe samedi à Fribourg, le NUC aura du mal à troubler les desseins du club dirigé par son président-mécène Stav Jacobi (51 ans).



Le volleyball suisse est dépassé par Volero."

STAV JACOBI
PRÉSIDENT DU CLUB ZURICHOIS

Volero Zurich est devenu ce qu'il est grâce à cet homme d'affaires russe, devenu suisse. Ancien volleyeur, membre de l'équipe nationale juniors de son pays natal, Stav Jacobi avait mis fin à sa prometteuse carrière à cause d'un genou récalcitrant. Arrivé à Zurich, au début des années 2000, ce juriste de formation a mis la main sur le club zurichois en 2003.

«Une idée folle»

Issu d'une famille fortunée et la tête de plusieurs sociétés (pétrole et produits dérivés, transports, logistiques, immobilier) et présent au conseil d'administration du club de football des Grasshoppers, Stav Jacobi a fait de Volero Zurich son bébé. D'abord manager et entraîneur, puis président, il a non seulement engagé des stars étrangères à tour de bras, il a aussi fon-



Stav Jacobi (à droite), ici avec sa joueuse Laura Unternaehner, assouvira sa soif de grandeur en France dès la saison prochaine. KEYSTONE

dé un centre de formation en collaboration avec la fédération suisse (Swiss Volley). Plusieurs joueuses suisses, dont la capitaine du NUC Mandy Wigger, ont profité de cette structure. Dès 2005, le club zurichois a régné presque sans partage sur le volleyball helvétique. Toutefois, les trophées cueillis en Helvétie n'ont pas assouvi les ambitions de Stav Jacobi. Lui rêve de Ligue des champions et de Mondial des clubs qu'il a organisé trois fois à Zurich (2013, 2014 et 2015).

«J'ai eu cette idée folle de faire devenir Volero un des plus grands clubs d'Europe», lâche-t-il au cours d'une de ses rares interviews. Sans succès jusqu'ici (une participation en 2007 au

Final Four de la Ligue des champions) malgré un budget annuel estimé à quelque 3 millions de francs qu'il finance pratiquement seul grâce à une fortune estimée à plusieurs centaines de millions de francs.

«Niveau trop modeste»

A l'étroit en Suisse – où le niveau du championnat est «trop modeste», selon lui – Stav Jacobi cherche depuis plusieurs années à délocaliser son équipe professionnelle à l'étranger, tout en conservant son académie à Zurich.

A la tête d'une holding sportive comprenant plusieurs clubs, dont ceux de Pérouse, d'Omsk (Russie) et depuis peu du Canel (en France), l'homme a de la

suite dans les idées. Il s'est approché des dirigeants azuréens, en difficultés financières, pour entamer une collaboration. Depuis trois ans, Volero prête des joueuses à cette équipe de la Côte d'Azur et finance une partie de son budget (300 000 euros versés par année).

La délocalisation de Volero, annoncée en début d'année, a donc été bien préparée. «Le volleyball suisse est largement dépassé par Volero», déclarait-il voici une année. «En toute objectivité, il est difficile de gagner la Ligue des champions ou le championnat du monde des clubs dans un tel contexte.» Prémonitoire.

Sources: Swiss Volley, «NZZ», «L'Alsace».

Une santé fragile

Stav Jacobi est riche, très riche et il le montre. Il possède une villa luxueuse près de Zurich (avec une piscine de 25 mètres) et une quinzaine de voitures (valeurs estimées à 30 millions de francs), mais sa santé est fragile. Le président de Volero souffre de la maladie de Behçet. Cette maladie auto-immune a failli emporter le dirigeant zurichois qui a subi deux infarctus du myocarde en 2017. Il s'en est remis difficilement et il a promis de se calmer après une longue convalescence.

3 QUESTIONS À...



WERNER AUGSBURGER
MANAGER DE SWISS VOLLEY (FÉDÉRATION SUISSE)

«Un apport à double tranchant»

Quel bilan tirez-vous du règne de Volero Zurich?

L'apport de ce club est à double tranchant. Tout ce que Stav Jacobi a fait pour son club a permis de faire parler beaucoup de notre sport. Notamment, lorsqu'il a financé l'organisation du championnat du monde des clubs à Zurich pendant trois ans. Ou quand il a soutenu l'équipe nationale en vue du championnat d'Europe 2013, organisé à Zurich et en Allemagne grâce à lui. D'un autre côté, la domination de Volero sur le championnat de LNA n'a pas été très positive pour cette compétition. Le manque de suspense ne suscite pas l'intérêt. La course sera de nouveau ouverte la saison prochaine et ce sera bien. Par contre, il n'est pas certain que nous aurons une équipe capable de défendre convenablement ses chances en Ligue des champions (lire aussi encadré).

Que va devenir son académie de formation, dont une équipe devrait évoluer en LNB?

C'est la grande question. Il s'agit de savoir selon quel concept elle va fonctionner pour vraiment former des jeunes joueuses suisses. A partir de quel âge seront-elles admises dans cette académie? Cela fait l'objet de grandes discussions avec Stav Jacobi.

Pensez-vous que Volero Zurich a encore les moyens de réaliser un treizième doublé Coupe-championnat?

Cette équipe a le potentiel nécessaire pour y parvenir. Surtout depuis l'engagement d'importants renforts cet automne en vue de la Ligue des champions. Cela dit, plusieurs équipes sont capables de titiller Volero et on l'a vu en championnat avec ses défaites face à Kanti Schaffhouse, Aesch (2 fois) et Guin. En finale de la Coupe de Suisse, le NUC peut aussi créer une petite sensation. Le fait que les Neuchâtelaises aient perdu en play-off contre Kanti Schaffhouse ne joue aucun rôle. Sur un match, en finale, devant beaucoup de spectateurs, tout est possible.

Le NUC en Ligue des champions?

Le départ de Volero en France va libérer une des cinq places européennes attribuées aux équipes féminines suisses la saison prochaine. Selon Werner Augsburg, la Confédération européenne de volleyball (CEV) les répartirait ainsi: 2 places en Ligue des champions, 2 en CEV Cup et 1 en Challenge Cup. Finaliste de la Coupe de Suisse, le NUC pourrait se voir attribuer une des deux places en Ligue des champions, mais y renoncera comme l'a fait Aesch-Pfeffingen cette saison, par manque de moyens financiers et de niveau sportif. «Nous ne disputerons pas cette compétition», confirme Jo Gutknecht, présidente du club neuchâtelois. «Il se pourrait qu'aucun club suisse ne la dispute.» Ces dernières années, le finaliste de la Coupe de Suisse se voyait attribuer une place en CEV Cup, puisque le club zurichois réalisait le doublé Coupe-championnat. On ne sait pas ce qu'il adviendra en 2018-2019. La place européenne du NUC, qui a déjà disputé aussi bien la CEV Cup que la Challenge Cup, semble toutefois garantie. Jo Gutknecht voudrait assurer le coup avec une cinquième place en championnat.

PUBLICITÉ

La boutique cadeaux pour hommes...
...préférée des femmes

La Coutellerie des Halles

...personnalise vos cadeaux d'entreprise

VICTORINOX

De quelques exemplaires à quelques centaines
Sur les côtes bois, plastique et sur les lames
Logo, dessin et typographie variée
Monochrome ou couleur

• Les surprises de son incroyable choix
• La pertinence de ses conseils
• La référence en Suisse Romande
• Un service d'aiguillage professionnel
• 5'200 Couteaux
• 169 Laguiole
• Rasage à l'ancienne
• Katana

Prendre du recul et garder de l'avance

La Coutellerie des Halles - Place des Halles 13 - 2000 Neuchâtel - 032 725 33 66 - Visite ProView 24h/7j http://bit.ly/cdh13

www.cdh-boutique.com